

## Mab er hlohour a vohr Melrand

De geret (♩ = 116)

Mab er hlohour a vohr Mel - rand, Mab er hlohour a vohr Mel-  
 rand, Mab er hlohour a vohr Mel - rand, Ur braù a baotr pe oé ieu - ank.

1  
 Mab er hlohour a vohr Melrand (3 guéh)  
 Ur braù a baotr pe oé ieuank!

2  
 Ur braù a baotr, ieuank ha gé,  
 Ur blèu milén ar é ziskoé.

3  
 Ur blèu milén, hir ha frizet;  
 Kent ma vo pèl é veint krannet.

4  
 Kent ma vo pèl é veint krannet.  
 Rak d'en armé 'ma ret monet!

5  
 Rak d'en armé 'ma ret monet;  
 Ret é lahein pé bout lahet.

6  
 Ret é lahein pé bout lahet,  
 Meit andur er marù zo kalet.

7  
 « Laosket genein mc mabig peur,  
 Ha me rei d'oh é bouiz a eur.

8  
 — N'on ket é poén a hou argant,  
 Sudard e vo hou mab Iouaïn.

9  
 — Ha birùikin, mar dan d'er vro,  
 Person Melrand, henneh houilo!

10  
 Person Melrand henneh houilo,  
 Hag é amied tro-ha-tro...

11  
 Mar e vé marù hag interret,  
 Me ici d'er havet d'er vèred.

12  
 Me iei ar é dro d'er vèred,  
 M'er saludo get mem bonet.

13  
 Get mem bonet m'er saludo,  
 Ha get me sabr mé en trézo! (1)

(Kañnet get en Damezel K., é Bubri).

## Le fils du sonneur du bourg de Melrand

1. Le fils du sonneur du bourg de Melrand (*ter*), — un beau gars quand il était jeune!
2. Un beau gars, jeune et gai, — une chevelure blonde sur ses épaules.
3. Une chevelure blonde, longue et frisée; — avant longtemps elle sera raccourcie!
4. Avant longtemps elle sera raccourcie; — car à l'armée il faut aller.
5. Car à l'armée il faut aller. — Il faut tuer ou être tué.
6. Il faut tuer ou être tué, — mais endurer la mort est dur.
7. « Laissez-moi mon pauvre fils — et je vous donnerai son poids d'or. »
8. « Je ne suis pas en peine de votre argent. — Votre fils Yves sera soldat. »
9. « Et si jamais je vais au pays, — le Recteur de Melrand, celui-là pleurera!
10. Le Recteur de Melrand, celui-là pleurera — et ses amis des alentours.
11. S'il est mort et enterré, — j'irai le trouver au cimetière.
12. Je me prendrai à lui au cimetière; — je le saluerai de mon bonnet.
13. Je le saluerai de mon bonnet — et le transpercerai de mon sabre!...

(Chanté par Mlle C., à Bubry.)

(1) Cette chanson est l'une des nombreuses versions vannetaises de « Soñnen Klohour Melrand ». Elle contient plusieurs erreurs historiques : Le Devéhat, qui fait l'objet de cette chanson, s'appelait Isidore et non Yves, et il n'eut jamais que de bonnes relations avec le recteur de sa paroisse. (L. H.)

Chansons recueillies par M. Loeiz Herrieu.  
 Airs notés par M. Maurice Duhamel.